



Sur tous les tableaux

À Séoul, en 1950, alors que la Corée s'enflamme, se déroule une histoire d'amour platonique entre une jeune étudiante employée dans un PX américain

(magasin réservé aux militaires) et un peintre obligé d'accepter des toiles du dimanche. Dans *L'Arbre nu*, le roman qui l'a lancée en 1970, Park Wan-seo a raconté cette rencontre avec Park Soo-keun, peintre aujourd'hui vénéré. Bousculant les codes du manga, l'auteur du *Chant de mon père* en tire une œuvre personnelle, décrivant les drames et les espoirs. Un grand roman d'amour et de guerre.

L'Arbre nu, de Keum Suk Gendry-Kim,
Les Arènes, 316 p., 24,90 €.